n°. 177. 2e observation sur la meme matiere des comotions

Malaval 1

Un des fils de monsieur brochand, marchand
drapier demeurant rue de l'arbre sec, qui est a
present prestre de l'oratoire, et qui dans sa
Jeunesse estoit en pention chez monsieur potin
procureur rue de la verrerie, pour y aprendre
la pratique, tomba de la fenestre d'un pt apartem
dans la cour de la maison, en voulant passer
de la fenestre de l'escallier dans celle de la
Chambre a cause qu'il avoit laissé la clef de
la porte en dedans, il resta sur le pavé sans
mouvement ni sentiment, il fut saigné dans
l'instant par le Sr langlois chirurgien privilegie
monsieur Brochand pere du Jeune homme blessé
aiant esté averti, me mena le voir, l'aiant trouvé
en l'estat que j'ai dit Je le fis [illegible] saigner
sur l'instant du pied, et lui ordonnai un lavement
purgatif (c'estoit sur le soir) pour ne pas laisser
le malade toutte la nuit sans secours j'ordonnay
encore une saignée du pied qui fut faicte dans
la nuit, et reitteré le matin sans succès
aparent, en cet estat le blessé ayant esté
porté chez Mr son pere, Je le saignay de la
Jugulaire, et reitteray cette saignée le meme Jour
Comme il paroissoit une legere contusion ou

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE

ARC13 d.56

dessus du sourcil gauche Je fis une incision et
decouuris le crâne qui se trouua entier sans faute
ni enfoncement ainsi que Je lavois preuû, ne
m'estant determiné a le decouurir que pour
plus grande precaution, et pour éviter le ~~blâme~~
reproche qu'on auroit pû me faire en cas de
mort, quoi que les accidents ne me marquassent
qu'une grande et enorme comotion; Monsieur
Mareschal pr chirurgien du Roy estant venu
a paris fut prié de voir le blessé, instruit
de ce qui s'estoit passé il aprouua la conduite
que J'avois tenüe, et conseilla encore quelques
Saignées selon que les forces pourroient les souteni
Je les poussay Jusque a onze ou douze tant
des pieds que des bras et de la gorge, Neaumoins
le blessé resta au même Estat pendant quinze
Jours estant dans une profonde lethargie
avallant seullement ses bouillons et ptisanes
et recevant des lavements quils rendoit
presque aussitost, apres le septieme de
sa blessure Je le purgeay ~~avec~~ lemetique
et la manne et reitteray ce purgatif deux
ou trois fois, Je lui fis continuer lusage de
linfusion des vulneraires que Je lui avois
fait donner le 3e Jour de sa blessure ou chutte

Comme le poulx estoit devenu intermittent et que la fievre qui avoit esté grande les premiers Jours estoit fort diminuée Je lui fis donner des lillium dans une potion cordialle et vulnerain environ le quinze ou seize de la chutte. il commença a balbutier et articuler quelques mots sans suite et sans raison, et resta en cet estat encore une quinzaine de Jours, aprés quoi il commença a entendre; mais fort difficilement de sorte quil falloit fortement crier pour en estre entendu, il fut allors confessé, mais le Jugement ne parut pas assez solide pour recevoir le st sacrement en viatique, il fut purgé plusieurs fois en cet estat, la veüe qui Jusque la c'est a dire Jusque au trentiéme avoit esté abolie commença a se retablir, la raison revint peu a peu mais ce ne fut que dans un espace de temps considerable, n'estant pas totallement remise au bout de six mois, mais elle s'est si bien retablie aprés cela quil a regenté la philosophie dans un college de sa congregation, ne se ressentant d'ailleurs d'acune incommodité resultante de sa chutte, que d'avoir la pupille de l'oeil gauche fort dilatée, et d'estre obligé

de regarder un peu de coté, ou de fermer
loeuil gauche, pour ne pas voir les
objets doubles

Reflexions

J'ouuris la contusion qui paroissoit au
front quoi que Je fusse presque certain
de ne rien trouuer au crane, en quoi il
sembleroit, que Je me sois contredit sur la
conduite que Je tins a legard de Mons^r le re
mais il y a des diferences notables entre ce
deux cas qui authorisent la conduite que
Je tins dans lun et dans lautre, 1.^a m^r.
le rebour n'avoit point de contusion aparen
m^r Brochant en avoit une, 2.^a m^r le rebour
estoit tombé sur la terre mouuante, m^r
Brochant estoit tombé sur le pavé, 3.^a m^r
Brochand avoit loeuil presque hors de
l'orbite, et ~~non~~ monsieur le rebour n'avoit point; or quo
que la perte subite des fonctions animal
ce accident
aprés un coup de teste soit ordinairement
l'effet de la commotion, Je ne pretends
pas, que l'epanchement de sang qui se fait
sur la dure mere apres la fracture du
crane ne puisse, par sa compression

faire continüer les accidents que la commotion avoit dabord causés, ou même ~~en~~ produire de semblables independemment de la commotion ainsi il sera toujour dela prudence du chirurgien de mettre en usage touts les moïens capables d'eclaircir ses doubtes

Troisieme observation

La femme du sr ~~[illegible]~~ Bro me brodeur demeurant r dela monoye tomba sur son escallier, un soir qu'on faisoit les accordailles d'une de ses filles. elle se fit une playe avec contusion considerable au front, un poulce au dessus du sourcil gauche, elle perdit la connoissance et vomit dans linstant, et estant revenüe de la sincope, elle tomba dans le delire mais delire doux et sans fureur, parlant seullement sans suite et sans raison, ne se souvenant ni de sa chûte, ni du mariage de sa fille, Je decouvris dabord l'os dans toutte lestendüe de la contusion, aprés lavoir senti decouvert par la sonde dela grandeur d'un liard, j'examinay l'os au second pansem et ne layant trouvé ni fendu ni enfoncé

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE

Je crus ne devoir rien precipiter, comme Je l'avois saigné d'abord la blessée du bras Je la saignai du pied le lendemain matin et reitteray cette seconde saignée le meme Jour, Je la tins a un regime de vivre fort severe ne lui donnant que du bouillon et de la ptisane pendant les neuf p.rs Jours apres lequel tems voyant que les se recoun et que les accidents de la commotion diminuaient Je laissai fermer la playe, elle guerit solidement, a la reserve que le delire degenera peu a peu en une sorte de foiblesse d'esprit aprochant de l'imbecilité ce qui a duré plusieurs mois, et ~~qu'elle~~ meme elle ne s'est Jamais souvenüe des circonstances de sa chute, ni du mariage de sa fille

Reflexion

Je decouvris le crane et ouvris la contusion au p.r pansem.t, parce que la sonde m'avoit faict connoitre que le pericrane avoit esté detaché, et que le delire et le vomissem.t Joints a la separation du pericrane imposoient

assez pour me faire tenir sur mes gardes
Mais voyant que les accidents diminuoient
au lieu d'augmenter, Je crus devoir mentenir
aux precautions que J'avois prise.

quatrieme observation

La femme du nommé la forest cocher
estant tombée de ~~ces~~ son escallier, fut violemment
frapée a la teste, et se fit une playe avec contusion
a la partie moyenne du parietal droit, elle
demeura sur la place sans connoissance, et fut
ainsi portée dans son lit, on la saigna dabord
du bras ~~a~~ cette saignée ne l'ayant pas tirée
de la lethargie, son mary me vint prier le
lendemain de la voir, Je la fis saigner du pied
et reitterer cette saignée le meme Jour, ces
deux saignées la reveillerent un peu, mais
la lethargie s'estant changée en delirre
Je crus devoir decouvrir l'os a l'endroit de la
Contusion, l'ayant trouvé sain toutte mon
attention revint a la commotion, Je fis
saigner encore deux fois la blessée du
pied et les saignées furent grandes, ce qui

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

N'empecha pas que le delire ne continuât
Jusque au Septième Jour de la chute auquel
Je lui fis faire une saignée de la Jugulaire
qui donna beaucoup de tranquilité a la malade
laquelle se retablit en son bon sens peu a peu
depuis ce Jour Jusque au quatorse, et se
porte actuellemt fort bien Malaval